

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1949)

Heft: 10

Rubrik: En roulant à travers la Suisse et à travers les siècles... : entre Winterthur et Saint-Gall: Wil, place forte de l'abbé, Bischofszell, place forte de l'évêque

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EN ROULANT A TRAVERS LA SUISSE ET A TRAVERS LES SIÈCLES...

Entre Winterthur et Saint-Gall:

Wil, place forte de l'abbé, Bischofszell, place forte de l'évêque

Au moyen âge, deux princes ecclésiastiques s'affrontaient en Helvétie orientale, l'abbé de St-Gall et l'évêque de Constance. Chacun avait ses territoires, ses places fortes, ses châteaux gardés par des vassaux ou des ministériaux; chacun cherchait à consolider sa domination en occupant quelque site stratégique. Dans la vallée de la Thour, deux positions essentielles attirèrent leur attention: l'éperon qui domine le confluent de la Thour et de la Sitter; et plus en amont, une crête isolée dans une petite plaine, à la sortie du Toggenbourg. L'évêque de Cons-

força la ville à se rendre; elle fut détruite par le feu, abandonnée par ses habitants, mais rebâtie en 1301; elle subit en 1407 l'assaut et la brève domination des Appenzellois; en 1445, durant la guerre de Zurich, nouveau siège; en 1489, l'abbé en lutte avec ses bourgeois de St-Gall et avec ses sujets révoltés, se mit à l'abri à Wil; les 21 et 22 mai 1712, dernier fait d'armes, les troupes protestantes bombardent Wil, devenu citadelle catholique...

Depuis que l'ancienne principauté abbatiale a fait place au canton de St-Gall (1803),

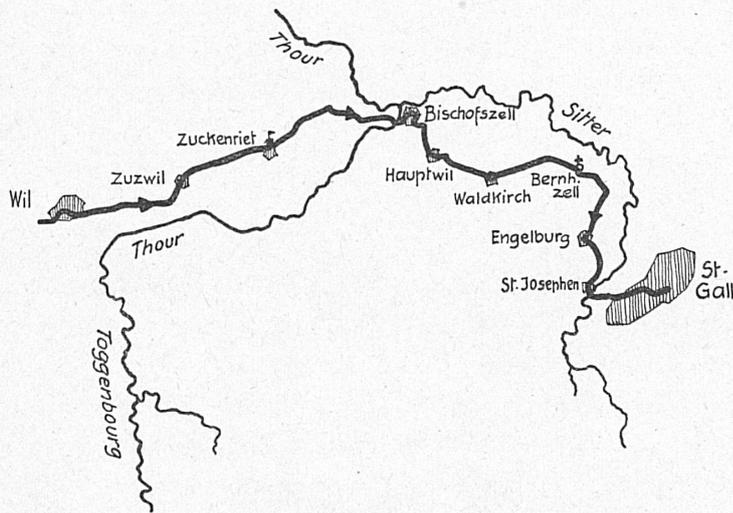
de l'abbé. Quant à l'église paroissiale de Saint-Nicolas, elle a été la proie de restaurateurs véhéments; mais on jouit de la terrasse de son parvis d'une vue splendide vers le Säntis.

Un chemin agreste qui se détache à Zuzwil de la grand-route de St-Gall permet de voir en passant la curieuse silhouette du château de Zuckenriet (bâtiment d'allure paysanne, en colombages, reposant sur les fondations d'une tour du XIII^e siècle) et d'aborder Bischofszell par son superbe pont de 1478, l'une des merveilles de la Thurgovie. La minuscule cité de l'évêque s'élève au-dessus d'un ravin qui lui tient lieu de fossé; toutefois cette merveilleuse défense naturelle n'empêcha point le comte de Montfort et les nobles de Ramschwag — dévoués à l'abbé — de conquérir la ville en 1273 et de la réduire en cendres. On visitera le château baillival, qui dresse ses pignons à redents à l'extrême pointe de la colline, et l'Hôtel de Ville dessiné par l'illustre Bagnato, doté de beaux ouvrages de ferronnerie et décoré de médaillons et de cartouches dans le goût du baroque allemand (à l'intérieur, on remarquera les élégants plafonds de stuc exécutés par les Pozzi de Mendrisio). Comme les demeures de riches marchands de toile qui donnent aux rues de Bischofszell un air si distingué, comme la grande majorité des maisons, d'ailleurs, ce fastueux « Rathaus » fut érigé après le grand incendie de l'an 1743. Cependant la disposition générale de la localité, son étrange topographie, son « Zeittorturm » évoquent encore le moyen âge.

A l'entrée du village tout proche de Hauptwil, qui marque la limite du territoire saint-gallois, se voient une curieuse porte à clocheton et une haute et blanche maison de maîtres: le grand poète romantique Hölderlin fut pendant cinq mois précepteur dans ce « château », bâti au XVII^e siècle par les Gonzenbach, famille de riches drapiers. Pour la suite du trajet, le touriste qui ne craint pas les routes de second ordre, choisira celle qui passe à Bernhardzell, où J.-F. Beer édifia en 1776 une chapelle en forme de croix grecque qui reste l'un des plus gracieux témoins de l'architecture baroque en Suisse orientale. Traversant la Sitter par le pont couvert de St. Josephen qui date, lui aussi, du temps des princes-abbés, on gagne en peu d'instant St-Gall, son vénérable couvent et sa prestigieuse cathédrale.

André Beerli,

collaborateur du Touring-Club suisse.



tance n'eut point de peine à transformer en une petite ville forte le promontoire de Bischofszell, où des chanoines étaient établis depuis le IX^e siècle; l'abbé de St-Gall eut encore moins de peine à s'assurer la colline de Wil — il la reçut des comtes de Toggenbourg, à la suite d'un meurtre. Diethelm III de Toggenbourg ayant assassiné son frère, son père le punit en remettant la cité de Wil au couvent de St-Gall... Mais tandis que Bischofszell resta pour l'évêque un simple bastion, Wil fut pour l'abbé une résidence, une base d'opérations militaires et un refuge. En vain le comte fratricide et ses descendants essayèrent-ils de reprendre la place; ils ne s'en emparèrent que pour la reperdre définitivement. Elle s'avéra fort utile pour la défense de la principauté abbatiale: en 1287 ses murs résistèrent à un siège de trois mois par Rodolphe de Habsbourg; cinq ans plus tard, Albert d'Autriche

Wil s'est voué à l'industrie et au trafic ferroviaire. Aussi faut-il traverser des quartiers peu engageants avant d'atteindre la vieille citadelle (signalons pourtant dans le faubourg, non loin de la poste, la « Friedhofkapelle », qui contient un triptyque du maître de Wil de 1516). Le noyau historique de la localité consiste en une succession ininterrompue d'étroites maisons à encorbellement soutenues par des piliers ou des arcades, et aboutissant à la masse imposante du « Hof », résidence de l'abbé et de son gouverneur depuis le XV^e siècle (aujourd'hui transformé en brasserie et en Musée, le « Hof » présente encore quelques salles admirables). C'est dans cet édifice que les XIII Cantons signèrent en 1647 le « Défensional de Wil », première ébauche d'une organisation de milices fédérales. Le somptueux « Baronenhaus » voisin fut construit en 1795 par un bailli impérial et conseiller